

Article

« Les plantes grimpantes : un jardin à la verticale »

René Pronovost

Continuité, n° 80, 1999, p. 16-19.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/16656ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca



LES PLANTES GRIMPANTES

UN JARDIN À LA VERTICALE



Les grimpantes réinventent l'espace du jardin. Aériennes, généreuses, enveloppantes, elles protègent l'intimité, procurent un sentiment de confort et harmonisent les éléments architecturaux avec la nature environnante.

Par René Pronovost

Les plantes grimpantes permettent de mettre en valeur des éléments architecturaux. Ici, un rosier John Cabot palissé à un portique.

Photos : Jacques Allard

Bien ancrées au mur de briques, agrippées à la clôture qui ceinture la propriété ou finement entrelacées au garde-corps d'un escalier en fer forgé, les plantes grimpantes donnent du caractère aux jardins. Elles offrent l'avantage d'occuper peu d'espace au sol

et de déployer un ramage parfois impressionnant.

En 1875, Charles Darwin, célèbre naturaliste et biologiste britannique, a consacré tout un livre aux mouvements et aux habitudes des plantes grimpantes. Les clématites, qui sont si populaires aujourd'hui, commencèrent à être appréciées au milieu du XIX^e siècle,

grâce à l'introduction de la première hybride, la clématite Jackmannii. À la même époque, les Américains commencent à exploiter les plantes grimpantes sur leurs propriétés, après en avoir découvert le charme dans les tableaux illustrant les châteaux anglais couverts de lierre. Depuis, la vigne vierge et la célastre, originaires des États-Unis, sont couramment utilisées. Les autres plantes grimpantes adaptées au Québec sont pour la plupart arrivées d'Europe.

DES PLANTES POLYVALENTES

Les plantes grimpantes se prêtent à de multiples utilisations. Elles apportent volume, beauté et charme au jardin. D'entretien peu exigeant, elles permettent de créer un jardin tout en hauteur. Leur emploi judicieux favorisera l'intimité.

De plus, les plantes grimpantes permettent de mettre en valeur des éléments architecturaux comme la cheminée de la maison, la porte d'arche qui signale l'entrée de la cour intérieure, ou bien quelques balustrades. Elles permettent également de camoufler ou d'estomper des structures indésirables ou peu esthétiques : mur de béton, gouttières, vieux grillages, clôture entourant le tas de compost ou cabanon du jardin qu'on n'a pas eu le temps de restaurer.

Les plantes grimpantes et les plantes sarmenteuses comportent des tiges plutôt faibles qui exigent un support pour monter. La plupart possèdent leurs mécanismes pour s'accrocher et s'élever : la vigne vierge, par exemple, adhère aux surfaces au moyen de ventouses ;

l'hydrangée grimpant possède quant à lui des crampons ou racines adventives; la vigne à raisin et le pois de senteur s'enroulent grâce à des vrilles; les rosiers et les bougainvillées utilisent des crochets ou des épines; la clématite, la gloire du matin, le houblon et le chèvrefeuille enlacent leurs tiges à une structure voisine. Ce dernier mécanisme définit la plante volubile.

Les plantes grimpantes ou sarmenteuses peuvent être annuelles ou vivaces. Semées directement en pleine terre ou achetées en caisse ou en pot, les annuelles sont surtout utilisées pour leur floraison comme c'est le cas pour la gloire du matin, le pois de senteur, le haricot d'Espagne ou la cobée. Le houblon et le concombre sauvage sont également des plantes annuelles, mais ils sont cultivés pour leur feuillage et leurs fruits ornementaux. Il s'agit de plantes volubiles qui nécessitent donc un treillis ou un support.

Les plantes grimpantes vivaces sont les plus connues. La plu-

part sont utilisées pour leurs floraisons tels les clématites, l'hydrangée grimpant, les chèvrefeuilles et les rosiers grimpants. La vigne à raisin et la vigne vierge d'Engelmann constituent les principales variétés de grimpantes vivaces à feuillage ou à fruits ornementaux.

Actuellement, les clématites gagnent en popularité. De nombreux hybrides sont commercialisés dont les plus anciennes sont la Jackmanii, la Ville de Lyon et la Nelly Moser. Les cultivars de rosiers grimpants, auparavant fragiles et peu rustiques, sont de plus en plus exploités aujourd'hui grâce aux rosiers de la série « Explorateur »: John Cabot, Henry Kelsey, William Booth et William Baffin. Ces cultivars peuvent atteindre une hauteur de 2 à 2,5 mètres et ils produisent une floraison continue spectaculaire.

Parfois trop envahissantes, parfois peu florifères ou enchevêtrées dans les arbustes environnants, les plantes grimpantes demandent, à l'occa-



sion, un coup de jeune pour retrouver toute leur vigueur d'antan. Avant de procéder au rajeunissement des plantes, il importe de bien identifier le genre et l'espèce afin de prodiguer les soins appropriés. Les jardins du Québec, les centres de jardinage et les cercles horticoles sauront sûrement identifier la plante à rajeunir.

Écran visuel réalisé avec des haricots d'Espagne (Maria, Gaspésie).

POUR AVOIR LE POUCE VERT
La plupart des plantes grimpantes exigent des sols riches

Aristoloché adossé au mur d'un cabanon (jardin Les Quatre Vents, La Malbaie).



TABLEAU 1	
LES PRINCIPALES PLANTES GRIMPANTES	
(A) annuelle	(V) vivace
Actinidia (<i>Actinidia</i>)	V
Aristoloché (<i>Aristolochia durior</i>)	V
Bourreau des arbres ou célastre (<i>Celastrus scandens</i>)	V
Cobée grimpante (<i>Cobaea scandens</i>)	A
Chèvrefeuille grimpant (<i>Lonicera sp</i>)	V
Capucine (<i>Tropaeolum sp</i>)	A
Clématite (<i>Clematis sp</i>)	V
Concombre sauvage (<i>Echinocystis sp</i>)	A
Dolique du Soudan (<i>Dolichos Labrad</i>)	A
Haricot d'Espagne (<i>Phaseolus coccineus</i>)	A
Hydrangée grimpant (<i>Hydrangea petiolaris</i>)	V
Houblon (<i>Humulus lupulus</i>)	V
Ipomée, gloire du matin (<i>Ipomoea</i>)	A
Jasmin trompette (<i>Campsis radicans</i>)	V
Liseron japonais (<i>Convolvulus japonicus</i>)	A
Pois de senteur (<i>Lathurus sp</i>)	A-V
Patates en chapelet (<i>Apios americana</i>)	V
Rosier grimpant (<i>Rosa série Explorateur</i>)	V
Thumbergie (<i>Thumbergia alata</i>)	A
Vigne vierge (<i>Parthenocissus sp</i>)	V

en matières organiques, bien drainés, dont le pH (degré d'acidité du sol) se situe entre 5,5 et 6,5, à l'exception des clématites qui se plaisent dans des sols dont le pH varie de 6,5 à 7,0. Pour réussir la plantation, il suffit de creuser un trou d'une profondeur et d'une largeur de 50 cm. Il est recommandé d'étendre chaque année un paillis de fu-

miers décomposés ou d'écorce pour garder les plantes en bonne santé. Les racines des clématites apprécient l'ombre. On placera donc au pied des plantes des tuiles ou des pierres plates pour permettre au sol de garder sa fraîcheur.

Le mode d'attache des plantes grimpantes influencera le type de support qu'il faudra leur offrir. Il existe sur le marché

un grand choix de treillis artificiels qui conviendront à la plupart des plantes grimpantes. Les plantes munies de ventouses n'ont pas besoin de support de bois ou de métal pour s'accrocher. Une surface rugueuse, tel un mur de brique, est suffisant. Par contre, si la surface est métallique et lisse, il faudra apposer au mur un treillis de bois ou de la broche pour permettre à la plante d'adhérer à la structure et de s'enrouler naturellement. Les plantes qui sont exemptes de ventouses, de vrilles, de crampons ou qui sont non volubiles comme les rosiers grimpants, devront être fixées au support à l'aide de petits fils de broche ou de corde.

L'utilisation de la vigne vierge sur de vieux murs de bois ou de briques doit se faire avec prudence, car la plante peut s'enfoncer dans les joints défaits ou friables, conséquence d'années d'intempéries. Un treillis apposé à une distance de 10 à 15 cm du mur permettra une circulation d'air qui préservera la structure du bâtiment. On pourra sans problème planter de la vigne vierge le long d'un mur neuf en choisissant de préférence celui qui est orienté au sud. Davantage exposé au soleil, ce mur risque moins de retenir l'humidité.

RAJEUNISSEMENT

De vieilles plantes grimpantes qui ont été négligées peuvent reprendre de la vigueur si elles reçoivent les soins appropriés. La taille de rajeunissement devra être réalisée en tenant compte de l'espèce (voir Tableau 2). L'objectif sera alors de favoriser le développement de nouvelles tiges. Pour les espèces à floraison printanière, une taille importante les empêchera de fleurir la première année, mais elle favorisera la croissance de

TABLEAU 2

LA TAILLE DES PLANTES GRIMPANTES

Espèce	Taille d'entretien	Taille de rajeunissement
Actinidia	Supprimer les tiges faibles; raccourcir éventuellement les autres.	Supprimer les tiges faibles; rabattre à 30 cm du sol.
Arsitoloche	Aucune; supprimer les tiges mortes.	Supprimer les tiges faibles; rabattre à 30 cm du sol.
Campsis	Aucune; supprimer les tiges mortes.	Supprimer les tiges faibles; rabattre à 30 cm du sol.
Célastre ou bourreau des arbres	Aucune; supprimer les tiges mortes.	Rabattre à 30 cm du sol.
Clématite	1) Espèces à floraison précoce produisant les bourgeons floraux sur le bois de l'année précédente (type alpin, macropetala, montana, Nelly Moser, Henryi, The President) 2) Espèces qui fleurissent sur les pousses de l'année (Jackmanii, Ernest Markam, Ville de Lyon, tangutica, M ^{me} Julia Correvon)	1) et 2) Supprimer les tiges faibles; rabattre pour ne conserver que 1 ou 2 nœuds.
Hydrangée grimpant	Aucune; supprimer les tiges mortes.	Éliminer les tiges faibles; raccourcir 1/3 des tiges conservées.
Chèvrefeuille grimpant	Aucune; supprimer les tiges mortes.	Supprimer les 2/3 des tiges; raccourcir 1/3 des tiges conservées.
Rosier grimpant rustique série Explorateur: - John Cabot - William Baffin - William Booth - Henry Kelsey	Supprimer les tiges faibles; conserver 4 à 5 tiges les plus longues et les palisser au support.	Supprimer les 2/3 des tiges; conserver les plus vigoureuses et les raccourcir du 1/3.
Vigne vierge	Aucune; supprimer les tiges mortes.	Rabattre à 30 cm du sol.
Pois de senteur vivace	Rabattre au sol.	Rabattre au sol.



Clématites Jackmanii et Ville de Lyon adossées à un mur de pierre.

belles tiges qui formeront des bourgeons floraux l'année suivante.

Pour revigorer une plante déclinante, il faut aussi s'assurer que le sol à sa base est ameubli et exempt de mauvaises herbes. Une analyse de sol permettra de corriger le pH et d'apporter les éléments nutritifs manquants. Un apport de matière organique est nécessaire tout comme l'application d'un paillis à la surface.

Attention, de telles interventions de rajeunissement au jar-

din ne donnent pas des résultats immédiats. Si la vie nous presse, la nature, elle, sait prendre son temps et donner généreusement à qui sait l'attendre.

René Pronovost est agronome à la Ville de Québec.

RESTAURANT LAZARE



Le patrimoine, ça se soigne
aux quatre coins du Québec

RÉNOVATION SPÉCIALISÉE
Applicateur autorisé de la technique *jahn*

1133, boul. Hardwood
Vaudreuil-Dorion (Québec)
J7V 8P2

Tél. : 514-425-5552
Télec. : 514-425-5751

rest-lazare@qc.aira.com

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise
Toits multicouches
Peinture de toit

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
(450) 661-9737